

fier ; il offre cependant beaucoup d'analogie avec celui qui est représenté sur la deuxième planche des objets merveilleux de bon augure (premier registre, 4^e panneau). Or ce dernier est l'arbre *lien-li* qui offre cette singularité que ses rameaux communiquent entre eux.

A gauche, deux personnages ailés, dont l'un tient à la main un couteau, sont debout auprès d'une sorte de barrière quadrangulaire du milieu de laquelle sort un stipe ou une feuille de palmier. En haut, deux êtres ailés à faces humaine. — En dépit des épigraphistes chinois, M. Douglas veut que cet arbre soit un obélisque importé directement d'Égypte. Il est aisé de voir combien cette opinion est peu fondée ; que viendrait faire l'aiguille de Cléopâtre au milieu de ces scènes purement et exclusivement chinoises ? et d'autre part, n'est-il pas légitime de supposer, comme le font les savants du Céleste Empire, qu'après les trois premiers arbres, l'artiste en a représenté un quatrième, consacrant ainsi tout le registre supérieur au règne végétal ?

DEUXIÈME REGISTRE. Un homme à genoux donne, avec des bâtonnets, à manger à une femme. — A gauche, un homme s'agenouille devant un objet informe, tandis qu'un autre personnage est debout derrière lui.

TROISIÈME REGISTRE. Le char du percepteur¹ ; — deux cavaliers ; — un homme debout les reçoit.

PLANCHE XIX

Cette planche reproduit la seconde face de la troisième pierre des chambres antérieures. Elle représente deux pavillons à deux étages. Dans le pavillon de droite, qui est le seul bien conservé, on voit au second étage quatre femmes et, au premier, trois hommes qui festoient ; en bas sont des cuisines ; des serviteurs s'empressent pour préparer les plats, et les apporter aux convives.

1. 賤曹車.